

qui la sollicite, soit par des démarches pleines de délicates attentions de la part du successeur de Pierre, chef visible de l'Eglise et vicaire de JÉSUS-CHRIST, soit par les vœux de tant de fidèles qui unis dans la prière, cherchent à faire violence au ciel et à vaincre les résistances des victimes de l'erreur qui s'obstinent dans le mensonge, croyez-vous que la paix, troublée par la division des esprits, ne reprendrait pas, avec l'unité dans la foi, son empire et ses droits sur le monde? Tant que la lumière qui vient du ciel et dont l'Eglise, que l'Esprit-Saint conduit, est le foyer visible, ne redeviendra pas le phare sûr et commun où s'oriente la race humaine, les intelligences, incertaines, balottées en tous sens; les volontés divisées par l'intérêt, sollicitées par des ambitions contraires, seront en perpétuels conflits, et la vérité, que la foi de vingt siècles avait assise sur les ruines d'un passé menteur, rampant, voluptueux et tout terrestre, se verra réduite à chercher comme Abraham dans les cinq villes coupables, les dix justes qui croient encore en elle.

Si la société, moins confiante en ses propres forces, comptait davantage sur celles qui faisaient dire à saint Paul: " Je peux tout en Celui qui me fortifie," si, défiante de ses faibles lumières, elle avait recours à Celui qui en a la plénitude et en est la source, la verrions-nous, désorientée comme elle est; flottant au vent de toute doctrine; se cramponnant aux opinions les plus étranges précisément parce qu'elles sont étranges; mettant sa prospérité et son salut dans des formules d'autant plus creuses qu'elles sont sonores; abandonnant son sort aux mains de théoriciens qui ne se prennent pas même au sérieux et qui sont tout surpris de voir, par des interprétations qui les font sourire, qu'on a cru les comprendre; refusant à Dieu, dans les questions les plus graves, le droit d'intervenir, comme si le Dieu des individus n'était pas aussi bien le Dieu des nations; comme si sa loi, sa justice, sa charité qui est à la base de toute législation solide, devait s'arrêter aux portes des parlements, des institutions politiques ou civiles, des associa-